

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 216

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Janvier 1982

ERRATA : dans le Bulletin No 214, fiche *C'est, ce sont*, avant-dernière ligne, lire : deuxième (et non troisième) ; dans le No 215, fiche *Aréopage*, 3e ligne, lire : *aéropage* (erreur citée).

Débuter

Dans le courant de novembre, les C.F.F. ont procédé à une « enquête de trafic » et distribué aux voyageurs un questionnaire.

Ce texte était correctement rédigé, à l'exception de cette phrase : « A quelle gare avez-vous *débuté* votre voyage ? »

Signalons donc au *Kommerzieller Dienst Personenverkehr* que le verbe « débiter » n'est pas transitif, qu'on commence un voyage, et que c'est celui-ci qui débute.

(Défense du français, No 216, janvier 1982)

« Feu » de tout bois

Le correspondant de Montréal d'un journal de Genève a prêté cette déclaration à un ministre québécois : « On va faire *feu* de tout bois maintenant que la population a vu qu'il n'y a rien à attendre d'Ottawa... »

Cette sottise et récente déformation de l'expression « faire flèche de tout bois » a donc déjà franchi l'Atlantique...

Tout bois peut brûler, mais non se prêter aisément à faire des flèches. D'où le sens de l'image : recourir à tous les moyens pour arriver à ses fins.

(Défense du français, No 216, janvier 1982)

Au travers

On voit fleurir cette expression dans le sens de « par l'intermédiaire... » Seul le Lexis Larousse l'a enregistrée, en donnant cet exemple : « Au travers de cette comparaison, l'idée apparaît mieux ».

Mais on l'utilise maintenant à tort et... à travers, généralement au sens de « par ». Exemple : « Le musée de Saxon, *au travers* de ses pièces uniques, marie à merveille le beau et le rare. »

C'est abusif et dépourvu de sens.

(Défense du français, No 216, janvier 1982)

« Scoop »

Lors de l'émission de la « Course autour du monde » (TV romande) du 19 XII 81, un membre du jury très porté sur l'anglais a parlé, notamment, du *scoop* de J. Briod aux Seychelles.

Cet anglicisme a été enregistré par quelques dictionnaires, qui indiquent cependant que le terme équivalent, et officiellement recommandé, est « exclusivité ».

Mais c'est un terme français, donc sans prétention...

(Défense du français, No 216, janvier 1982)

« Procès » (processus)

Sous le titre « Fermeture chimique » (sic!), LA SUISSE du 21 XII 81 a signalé la fermeture de Lonza S.A. Fribourg, avec un commentaire contenant cette phrase : « La rentabilité sera améliorée en intégrant la recherche de produits dans la recherche des *procès* de production... »

L'allemand *Prozess* peut signifier procès, mais aussi processus. Ne cherchons pas plus loin l'origine de ce... mauvais procès, cas analogue à celui de *concept* substitué à « conception ».

(Défense du français, No 216, janvier 1982)

« Hit-parade »

« Au *hit-parade* des cantons riches, c'est Bâle-Ville cette fois qui vient en tête. »

L'Administration française a préconisé il y a déjà longtemps de remplacer cet anglicisme par « palmarès ». Il est vrai qu'une nuance de sens différencie ces deux termes et qu'on ne peut pas toujours remplacer l'un par l'autre : palmarès (liste de lauréats) correspond à un résultat final, *hit-parade* à un classement qui se modifie régulièrement.

Mais dans la phrase citée, « palmarès » eût fort bien convenu, puisqu'il s'agissait de la statistique 1981.

(Défense du français, No 216, janvier 1982)